

BELGIQUE-BELGIË P.P.  
4000 LIEGE 1  
9/2017  
P801184

Ed. resp. J.-P. Schroeder, 11 Rue sur les Foulons, 4000 Liège - Bureau de dépôt Liège I



*de-robe, j'ai été obligé de porter un gilet noir assez long et qui se terminait par des franges : j'avais l'impression de ressembler à un abat-jour» dixit Monsieur Jeanne.*

Les répétitions démarrent en 1970, Robert et Charles Green s'étant rencontrés lors de tournois amateurs. Le premier concert a lieu à la Jument Balance à Verviers, puis le groupe embarque (dans un combi Volkswagen) pour la Tchécoslovaquie où Cosa Nostra participe au Festival de Pragues (juin 1971). Après avoir franchi le rideau de fer, subi une fouille rigoureuse (des jazzmen arrivant de l'Ouest, qui sait ce que ça charrie dans ses bagages !), la voiture se parque en face du club où un contingent de gardiens de l'ordre les agresse sans ménagement (ils apprendront plus tard qu'ils s'étaient fait traités de « gros porcs de l'ouest ». Bref. Cosa Nostra aura, en plus de sa prestation, l'occasion de remplacer le groupe de Phil Woods juste avant les Giants of Jazz de Dizzy et Monk (et Robert se souvient avec émotion du petit déjeuner pris le lendemain matin en compagnie de ces géants, et notamment de Monk l'E.T.). Aucun disque ne témoigne hélas de l'activité de ce groupe, à peine quelques concerts, notamment une radio hollandaise de 1971 et une mythique émission de télévision filmée par la RTB et dont, espérons-le, la Sonuma retrouvera bientôt des traces. Pour le reste, Cosa Nostra a également eu l'occasion de jouer à Francfort en 1972 ainsi qu'au Festival de Coronmeuse organisé par Jean-Marie Hacquier la même année (au même programme que Gato Barbieri – voir photo ci contre). Un disque, enregistré à Hilversum, sous la supervision de Tony Vos, n'a hélas jamais été édité et ce fut la fin de Cosa Nostra. Les aventures jazz-rock de Robert Jeanne allaient se poursuivre avec Solis Lacus.

Les archives de la Maison du Jazz (analogiques et numériques) regorgent de photos, d'affiches, de documents que nous avons décidé de partager avec vous de temps à autre. Et n'hésitez pas, quant à vous, à nous faire parvenir les trésors dormant dans vos malles, albums et vieilles enveloppes un peu moisies. Nous en ferons bon usage, croyez-moi ! JPS

## COURS D'HISTOIRE ET DE COMPREHENSION DU JAZZ

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 18h15 à 20h15

- Jeudi 1 mars  
Miles and Trane : the 60'
- Jeudi 8 mars  
Free Jazz
- Jeudi 15 mars  
jazz et rock, rock et jazz
- Jeudi 22 mars  
jazz-rock
- Jeudi 29 mars  
ECM, World

Jazz Station, Bruxelles, un mardi sur deux de 19h à 21h

- Mardi 6 mars  
Swing : Combos et solistes
- Mardi 20 mars  
Swing Manouche, Revival



## COURS THEMATIQUE: 1958

Maison du Jazz, Liège, le jeudi de 20h30 à 22h30

- Jeudi 01/03 • Jeudi 08/03 • Jeudi 15/03 • Jeudi 22/03 • Jeudi 29/03

## ATELIERS D'HISTOIRE DU JAZZ

Maison du Jazz, Liège, le vendredi de 15h à 17h

- Vendredi 2 mars  
Patrick Bodson / Vidéo
- Vendredi 9 mars  
Alexandre Krywicki / Vidéo
- Vendredi 16 mars  
Edouardo LoMonte / Vidéo
- Vendredi 23 mars  
Paul Plumier / Vidéo
- Vendredi 30 mars  
François Thoen / Vidéo

## CONFERENCE - VIDEO

### LE JAZZ COMME MODELE DE SOCIETE

Mercredi 14 mars à 19h,  
Maison de la Citoyenneté, entrée libre



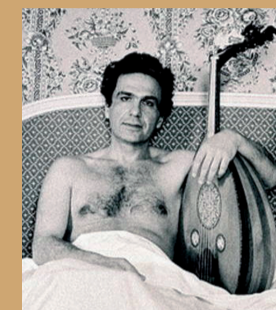
Est-ce que ce monde est sérieux ? Présenter comme modèle de société une musique née dans les bordels de la Nouvelle-Orléans, une musique qui a grandi dans les bouges de Chicago ou de Harlem, qui s'est développés dans les senteurs d'alcool et de marijuana, qui a eu pour principaux mécènes les pontes de la pègre. Une musique d'analphabètes incapables de rejouer deux soirs la même partition. Et pourtant. Et pourtant, malgré tout cela – ou, qui sait, grâce à tout cela, un peut non seulement faire le lien entre l'histoire du jazz et celle de la communauté noire américaine, mais également rechercher la signification des caractéristiques musicales propres au jazz (africanismes, swing etc), caractéristiques qui, à travers le prisme de paradigmes divers, peut donner aux hommes qui dirigent ce monde cinglé quelques idées propres à faire bouger les choses. Propres à démontrer que liberté et solidarité n'étaient en aucune manière antinomiques, au contraire, mais que l'une renforçait l'une qui renforçait l'autre. Propres à prouver que la différence est bien davantage un enrichissement qu'un affaiblissement. Qui s'étonnera après cela que toutes les dictatures, dans

exceptions, aient mis le jazz à l'index. Jean-Pol Schroeder illustrera cette conférence à travers divers montages de documents vidéos issus des archives de la Maison du Jazz.

Maison de la Citoyenneté - Parc de Baudour, Saint-Ghislain - Accès gratuit, pas de réservation.  
Un verre de l'amitié sera servi à la fin.

## SOIREE VIDEO JAZZ & ORIENT

Maison du Jazz, vendredi 30 mars à 20h  
Entrée libre



Musique de métissage, le jazz s'est d'abord défini comme la rencontre entre la culture africaine et la culture européenne dans le creuset de la société américaine. Il apparaît quand, au cœur des fanfares jouant du ragtime, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, s'intègrent des musiciens habitués aux africanismes présents dans les

chants de travail, les negro-spirituals ou le blues. D'abord développé dans une sphère géographique limitée – comme une sorte de musique folklorique du Sud des Etats-Unis –, le jazz est devenu dès les années '20 un langage universel qui, à travers le disque, les diffusions radiophoniques etc a bientôt couvert tout le territoire des Etats-Unis et une part importante des pays d'Europe. Le métissage s'est prolongé dans les années '30 par l'émergence du swing-manouche, mêlant swing et musique des gens du voyage. Même processus dans les années'40 avec la rencontre entre le bebop et les musiques afro-cubaines (cubop) puis dans les décennies suivantes avec le mélange entre le jazz cool et la samba (bossa-nova). Dans le même temps, le free-jazz renouait avec les racines africaines tandis qu'en Europe, ce même free-jazz (puis le jazz-rock dans son sillage) s'inspirait de divers substrats locaux (musiques du bassin méditerranéen, musiques des pays de l'est etc). Les pays définis alors comme appartenant au Tiers Monde entraînent dans le jeu également avec les rencontres entre le jazz et la musique sud-africaine d'une part, la musique sur-américaine de l'autre. Seules quelques régions résistaient, tel un village gaulois bien connu, à l'invasisseur. De ces régions, l'Inde fut la première à fasciner les jazzmen tout comme le jazz fascinait les maîtres indiens. Restait à convaincre les pays arabes et deux d'extrême-orient. Ce qui est chose faite aujourd'hui. De Rabih Abou-Khalil à Zakir Hussain, de Tigran Hamasyan à Samul Nori, de Nguyn Le à Sainkho Namchylak, c'est à un voyage particulièrement coloré et souvent insolite que vous convie la Maison du Jazz pour cette nouvelle soirée vidéo en forme de voyage aux quatre coins du monde.

## JAZZ PORTRAITS CLAUDE NOUGARO

Mardi 13 mars à 20h15, entrée libre, Brasserie Sauvenière



Après Monk l'Extra-terrestre et avant Marsalis le maître à jouer, La Maison du Jazz et les Grignoux vous proposent un rendez-vous singulier à la Brasserie Sauvenière : peu, très peu de chanteurs ou de chanteuses ont choisi le français comme langue d'expression (si ce n'est à titre exceptionnel). Survenu en pleine période yé-yé, Claude Nougaro,

né à Toulouse en 1929 consacra toute sa vie au mariage des sons et des mots. Magicien des rythmes et des mots, éblouissant artisan de la phrase, Nougaro démarre sa carrière en 1954, après avoir rencontré cet autre magicien des mots qu'était Georges Brassens. Tandis que les yé-yé séduisent l'essentiel du public jeune, Nougaro reste fidèle à son amour pour le jazz, reprenant des standards à sa manière (*Work Song* devient *Sing Sing*, *Three to get ready* devient *Le jazz et la java*, *Go down Moses* devient un hymne à Armstrong, *Saint Thomas* se transforme en *A tes seins* etc. Dans le même temps, Nougaro est accompagné de quelques jazzmen de haut vol comme Maurice Vander ou Eddy Louiss. Nous le retrouverons également aux côtés de Michel Petruccianni, Dee Dee Bridgewater et bien d'autres. Et « nous donnerons au jazz nos pieds pour marquer son tempo et laisserons à la java nos mains pour le bas de son dos. »

## EDITO

Ah les photos ! Je pense souvent avec émotion à ces générations qui nous ont précédés et qui ont vécu, leur vie durant, sans avoir le plus petit souvenir de leur apparence enfantine, de leur visage d'adolescent boutonneux (ça c'était peut-être pas plus mal). Sans avoir la plus petite idée de ce à quoi ressemblaient leurs parents ou leurs grands-parents. La mémoire, putain, la mémoire ! Nos enfants pourront presque reconstituer leur existence jour par jour, photos, smartphones et vidéos à la clé. L'histoire du Jazz est elle aussi remplie de ces trous douloureux, sonores ou visuels : à quoi ressemblait le son du cornet de Buddy Bolden, la tête des premiers bluesmen ou des premiers prédicateurs, le corps en mouvement de Charlie Parker ou de Django Reinhardt, tellement boycottés par le jeune septième art ? C'est pourquoi remettre la main sur un disque oublié, sur une bande magnétique ou sur une bande en papier qui risque de s'effriter au moindre mouvement, retrouver dans une caisse oubliée au fond d'une cave ou d'un grenier un acétate, une série de lettres soigneusement nouées, des coupures de presse ou un album de photos : tout cela est une image du bonheur, je vous le dis.

Récemment, un certain Robert Jeanne (dont vous avez déjà du entendre parler) vient de nous faire parvenir une photo d'un groupe aujourd'hui bien oublié et qui portait le nom de Cosa Nostra (et à voir la tête des intervenants, euh...passons). Nous reconnaitrez peut-être sur cette photo, de gauche à droite le trompettiste américain résidant aux Pays-Bas, Charles Green (rien à voir avec le trombone américain Charlie Green, partenaire de Louis Armstrong et Bessie Smith dans les années '20), le bassiste Freddy Deronde, le batteur Félix Simtaine, le pianiste (et leader) hollandais Jack Van Poll et notre Robert Jeanne (qui jouait alors volontiers du soprano en plus du ténor). C'était l'époque du jazz-rock, de l'Open Sky Unit de Jacques Pelzer, du Solis Lacus de Michel Herr, du Placebo de Marc Moulin, sans oublier Cosa, Abraxis etc. Des groupes au nom collectif (à l'image des groupes de rock) et au look seventies: « Jack avait demandé que nous nous produisions sur scène avec des vêtements d'époque : chemises bariolées etc. Et, comme je n'avais rien de correspondant dans ma gar-

HOT HOUSE  
MENSUEL DE LA MAISON DU JAZZ ASBL

N. 216  
MAR 2018  
NE PARAIT PAS EN JUILLET



Nina Simone

## JAZZ & MORE LAMBINET-FIORINI DUO

Vendredi 23 mars - Jacques Pelzer Jazz Club  
Concert 21h - PAF : 7€ (5€ -25 ans)  
Restauration possible dès 19h sur réservation.



Adrien Lambinet, musicien bien connu de la scène liégeoise, qui a fait coulisser son trombone, entre-autres, de Musiques Nouvelles, à Vivo!, en passant par Klezmic Zirkus, Abysses et Quark. Cet amoureux des rencontres et de la liberté de la formule « laboratoire », croisera le fer lors de cette session Jazz & More avec Fabian Fiorini. Pianiste, improvisateur, compositeur de talent, ce dernier a travaillé avec une kyrielle de musiciens renommés (Aka Moon, Octurn, Ictus, Magik Malik, Garrett List,...).

Deux musiciens aventureux et généreux qui vous proposeront un répertoire unique créé pour l'occasion. Virtuosité et humour seront sans nul doute au rendez-vous, prenez-place !

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

VENDREDI 15 JUIN

DANIELE MARTINI (SAX)  
JOZEF DUMOULIN (PN, FENDER)

Jacques Pelzer Jazz Club  
493 Bld Ernest Solvay 4000 Liège  
www.jacquespelzerjazzclub.com  
Tél : 04 / 227 12 55

## RADIO



- **La Première (96.4FM)**  
Du lundi au vendredi à 21h : Le Grand Jazz
- **MUSIQ3 (99.5FM)**  
Du lundi au vendredi à 18h : Jazz
- **RCF (93.8FM)**  
Lundis à 14h30 et samedis à 16h : Place au Jazz
- **48FM (105.0MHz)**  
Un mardi sur deux à 20h : Inspecteurs des Riffs  
Un samedi sur deux à 15h : Jazzone de boeuf
- **Equinoxe FM (100.1MHz)**  
Les mercredis à 18h : Crossroads (blues)  
Les jeudis à 17h : Parenthèse jazz

## JAZZ PORTRAITS NINA SIMONE

Mardi 28 mars à 19h  
Espace Toots, La Hulpe, paf : 5€



Le jazz n'est pas que de la musique. Le jazz est un langage. Un langage qui a, tout au long de son histoire, accompagné, précédé, celle de la communauté noire américaine. Des codes de l'Underground railroad au hip-hop en passant par la révolution bop ou les liens entre le free jazz et le Black Power, la musique et la politique n'ont cessé d'œuvrer main dans la main. Des chansons brûlantes de Bessie Smith au rap en passant par le fameux Strange Fruit de Billie Holiday, le jazz vocal s'est lui aussi investi dans le combat. Parmi les grandes dames du jazz militant, il y a bien sur Nina Simone, musicienne classique puis jazz puis icône du r'n b, Nina fut aussi et surtout une des grandes militantes de la cause noire, travaillant aux côtés de Martin Luther King d'abord, des militants plus extrêmes ensuite, elle n'a eu de cesse de défendre la cause de sa communauté (comme le faisait, dans un tout autre domaine, Duke Ellington). De son enfance difficile aux reprises bouleversantes de Brel ou de Brassens, Nina Simone, c'est l'émotion pure, la révolte et le combat.

## NINA SIMONE WILD IS THE WIND

Samedi 10 mars à 20h15  
Foyer Culturel de Sprimont



Dans le cadre de la journée internationale de la Femme, les Jeunesses Musicales de Liège proposent le projet « Nina Simone, Wild as the wind ». Un choix on ne peut plus évident tant Nina Simone, amie de Martin Luther King, a été associée au mouvement de lutte en faveur des droits civiques de la population noire américaine et de ceux des femmes. Croisant chansons d'anthologie entre blues, jazz, gospel, et monologues inspirés, ce projet se veut un puissant hommage à cette artiste complète aux identités multiples, inclassable, nourrie d'espoirs perdus, de force inextinguible, d'égarements et de rage. La musique de Nina Simone, qu'elle considérait elle-même comme une « bande son d'une époque troublée » y est replacée dans le contexte sociopolitique qui la sous-tend, afin de mieux appréhender les réalités d'alors, réalités qui nous rattrapent... Le concert sera précédé d'une projection proposée par la maison du jazz

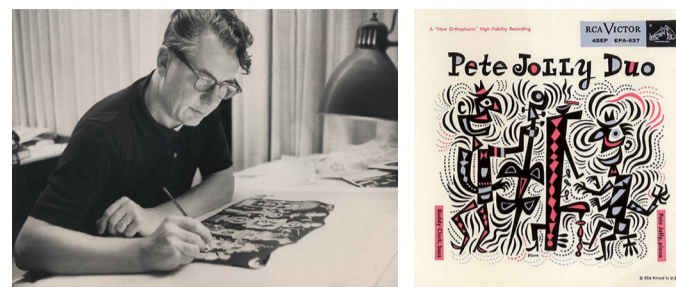
Tamara Geerts (chant, textes)  
Anne Wolf (piano)  
Sal La Rocca (contrebasse)  
Thierry Gutmann (batterie)

Concert organisé par la Coordination Femmes Ourthe-Ambève en coproduction avec le Foyer Culturel de Sprimont et les Jeunesses Musicales de Liège.

Paf : 13€ / 11€ en prévente / 5€ étudiants.  
Réservations : Foyer Culturel de Sprimont - 04 382 29 67

## COUPS DE COEUR

### L'ART ESPIEGLE ET DIABOLIQUE DE JIM FLORA



Quand une pochette de disque prend l'allure d'une véritable œuvre d'art, on la doit parfois à un immense artiste de la période caricaturale post-cubiste extravagante, Jim Flora. Son univers espiègle est fait de personnages anguleux aux nez effilés, aux mentons en ailerons de requins avec des membres bonus démesurés. Des formes géométriques flottantes, des instruments de musique en lévitation aux perspectives bancales remplissent l'espace.

On y voit des clowns et des chatons, des visages souriants et des soleils rayonnants.

Mais Flora ne retint pas ses pulsions plus sombres. Certaines de ses oeuvres sont parsemées d'armes à feu, de couteaux, de mutants et de serpents affamés. Les monstres se déchaînent, les démons s'ébattent avec des prostituées et ses personnages souffrent, affligés par l'artiste de sévères déformations. Le style de Jim Flora évoque la nostalgie de l'enfance et l'abandon de sa responsabilité d'adulte. Il s'est amusé tout en gagnant sa vie, ce sens de l'amusement se transmet à la vue de ses peintures. Il a égayé d'innombrables façons le monde de l'art commercial avec des articles promotionnels, publicités, mensuels, brochures et couvertures de magazines, un catalogue d'artefacts inclassables et 17 livres pour enfants.

Jim Flora a réalisé de magnifiques pochettes pour Columbia Records fin des années quarante et pour RCA dans les années cinquante. Il a caricaturé les personnages de Benny Goodman et Louis Armstrong et son Hot Five. Les duos et trios de Pete Jolly en deviennent colorés et sautillants. Les orchestres de Sauter - Finegan sont affublés d'instruments de musique stylisés et de personnages animés. L'Arkestra de Sun Ra est stylisé d'hiéroglyphes bizarroïdes et Gene Krupa se voit affublé de membres multiples et démesurés. La famille Flora retrouve encore actuellement de nombreux dessins et esquisses à la plume et au crayon réalisés entre les années 40 et les années 90, des gravures sur bois, des trésors ahurissants d'aquarelles, des brouillons et des dessins qui n'ont jamais été publiés ou exposés. Son neveu permet régulièrement l'édition de petits tirages numérotés ainsi que la reproduction de pochettes rares sous forme de sérigraphies. Des designer adaptent encore aujourd'hui des peintures de l'artiste pour des pochettes de disques en utilisant une restauration numérique vintage fidèle à l'époque.

Les archivistes et auteurs du maître, Irwin Chusid et Barbara Economon, ont édité quatre ouvrages de 180 pages avec une grande partie des ses couvertures, peintures et jaquettes augmentées d'esquisses inédites. Aucune liste exhaustive complète de l'œuvre de ce grand peintre fantôme du vingtième siècle n'existe mais beaucoup se trouvent sur les sites qui lui sont dédiés. OS

Jimflora.com et Jimfloraart.com

## AGENDA

Ve 2/3 20h30 | CC | Ans  
**ROUSSELET NEW SPECIAL QUINTET**

Sa 3/3 20h30 | L'An Vert | Liège  
**CATHARSIS TRIO**

Me 7/3 21h | JP's Jazz Club | Liège  
**PAULINE LEBLOND TRIO**

Ve 9/3 20h30 | CC Les Chiroux | Liège  
**LG COLLECTIVE**

Sa 10/3 20h30 | CC Sprimont  
**NINA SIMONE WILD IS THE WIND**

Ma 13/3 20h15 | Sauvenière | Liège  
**SAUVENIERE NOUGARO**

Me 14/3 21h | JP's Jazz Club | Liège  
**AMAURY FAYE TRIO**

Me 21/3 21h | JP's Jazz Club | Liège  
**FILIPPO BIANCHINI QUARTET  
FEAT. JEAN-PAUL ESTIEVENART**

Ve 23/3 21h | JP's Jazz Club | Liège  
**JAZZ & MORE : FIORINI / LAMBINET**

Me 28/3 21h | JP's Jazz Club | Liège  
**TRIO JAZZ : HOMMAGE A GAINSBORG**

Ve 30/3 21h | MDJ | Liège  
**SOIREE VIDEO**

Sa 31/3 20h30 | L'An Vert | Liège  
**FELIX ZURSTRASSEN TRIO**



## BULLETIN MEMBRE

>> Si vous souhaitez recevoir notre newsletter envoyez-nous un e-mail à jazz@skynet.be

>> Si vous souhaitez devenir membre de la MDJ et participer à nos activités, 2 solutions :

- la carte Adhérent : 30€ / 25€ (étudiant, demandeur d'emploi, retraité)
- la carte Passionné : 50€

A verser sur le compte BE36 0682239881 81 avec en communication : cotisation membre + votre adresse postale pour l'envoi du bulletin.



**Maison du Jazz de Liège  
et de la Communauté Française ASBL**

Siège social : 11, rue sur les Foulons, 4000 Liège  
tél : 04/221 10 11 / e-mail : jazz@skynet.be  
website : www.maisondujazz.be  
Heures d'ouverture :  
lu-ma-je de 10 à 17h / me de 14 à 17h